

# **Le déclin de l'industrie extractive et son incidence sur l'évolution de la population du Condroz Oriental**

par J. MARENNE

Licencié en Sciences géographiques,  
Chargé de cours à l'Institut provincial d'enseignement  
technique à Herstal

En examinant une carte de localisation des régions industrielles belges, on constate immédiatement que le compartiment sud-est du pays est le moins industrialisé. Seuls quelques petits centres axés avant tout sur l'exploitation des ressources locales (bois, sous-sol, produits agricoles...) peuvent être considérés comme des noyaux de départ intéressants pour une industrialisation future.

Cependant, l'absence presque totale de chômage prouve que cette industrie doit y revêtir une grande importance (de par sa complémentarité avec le secteur agricole) et y jouer un rôle essentiel de par l'utilisation d'une partie de la main-d'œuvre locale.

C'est un de ces petits centres isolés que nous allons étudier, à savoir le bassin des carrières du Condroz Oriental (ainsi dénommé, parce que son extension coïncide à peu près avec les limites géologiques du Condroz oriental), région axée sur l'Ourthe et l'Amblève inférieures.

Situé au sud de la région industrielle liégeoise et joignant celle-ci, ce bassin carrier confère à toute sa région des caractères économiques et sociaux bien différents de ceux des régions rurales circonvoisines. Desservi par des nombreux axes de communication, disposant d'un équipement social et économique très développé (grâce à ses fonctions industrielles et touristiques), la région des carrières Ourthe-Amblève forme aujourd'hui un complexe économiquement et socialement bien organisé.

Il est dès lors indéniable, que sans la richesse que renferme son sous-sol, jamais cette région ne se serait individualisée. Actuellement encore, le paysage, l'économie et l'activité régionale sont marqués de son empreinte, trace indélébile d'un passé florissant.

C'est pourquoi nous avons voulu étudier l'influence de l'industrie extractive sur les mouvements de population.

## I. — LE DÉCLIN DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE

Le déclin de l'industrie extractive est le fait central de l'évolution économique et financière du bassin Ourthe-Amblève. Il permet d'expliquer largement la mutation de fonction économique d'une région, qui auparavant avait axé toute sa vitalité sur l'exploitation de son sous-sol.

En disparaissant petit à petit, l'industrie de la pierre laisse un vide plus important que celui de ses seules activités, car toute une série d'entreprises (notamment dans le secteur des transports, de la pierre reconstituée, des tailleurs de pierre...) ont été frappées également.

L'industrie extractive est née dans la région Ourthe-Amblève avant tout parce que des conditions géographiques très favorables l'y ont fixée. En effet, la présence dans le sous-sol de gisements importants (calcaire dinantien et psammite famennien), l'existence d'un relief favorable à leur exploitation, la proximité d'un centre de consommation de premier plan (agglomération liégeoise), la présence d'une main-d'œuvre qualifiée, l'éloignement des autres centres producteurs ont constitué autant de facteurs de développement.

TABLEAU I. — Valeur de la production totale du bassin

Année	Valeur de la production totale	Nombre total de sièges exploités
1910	500-550 Millions (1)	39
1934		72
1944		53
1950	80-90 Millions	60
1961	100-110 Millions	59
1965		51
1967	180-200 Millions	52

Aussi l'industrie de la pierre connut-elle très rapidement un brillant essor. Malheureusement pour elle, la première guerre mondiale allait souligner un net fléchissement d'une situation économique, qui devait dans la suite se détériorer de plus en plus. Les chiffres qui suivent montreront cependant que le déclin se marque différemment dans les deux

(1) Transformation en francs actuels, en tenant compte de la dévaluation subie par le franc.

principales branches de ce secteur industriel, à savoir, les carrières de psammite et les carrières de calcaire, appelé « petit granit » dans la région.

TABLEAU II. — Main-d'œuvre utilisée par l'industrie des carrières du bassin

Année	Main-d'œuvre	Carrières de « petit granit »	Carrières de psammite
1910	4500	2225	2275
1937	2684	934	1750
1944	1162	512	650
1940	1933	878	1055
1965	1092	449	649
1967	744	438	306

A partir des tableaux I et II, les principaux traits de l'évolution économique du bassin industriel apparaissent plus nettement. On peut les concrétiser comme suit :

- a) le niveau de production des années précédant la première guerre mondiale n'a plus jamais été atteint. Ce fait peut s'expliquer par la concurrence que le « petit granit » et le psammite ont dû subir dans les domaines de la construction, des travaux publics, etc... ;
- b) il faut cependant noter que le fléchissement de production enregistré entre 1910 et 1950 s'est poursuivi au-delà de cette période dans les carrières de psammite. Par contre l'industrie du « petit granit » est repartie de l'avant et sa courbe de production décroissante jusqu'en 1950 a amorcé un net redressement ;
- c) on constatera qu'une vingtaine de sièges ont été fermés en l'espace de 30 ans. Globalement, ces chiffres traduisent une lente agonie des différentes entreprises. Mais il ne faut pas oublier qu'au sein de l'industrie extractive du Condroz Oriental coexistent encore des secteurs vieillissants et des secteurs modernes. En effet, devant les perspectives nouvelles qu'offrait l'évolution technique et économique, certaines firmes (travaillant surtout le « petit granit ») se sont adaptées avec célérité et vigueur, tandis que d'autres ont continué de travailler d'une manière artisanale (surtout dans l'industrie du psammite). Les principales sociétés ont donc effectué des efforts

considérables pour améliorer les rendements. Et ces efforts de rationalisation et de modernisation ont englouti des capitaux énormes. C'est ce qui explique l'apparition de la concentration et la constitution des grandes sociétés anonymes du bassin. Quant aux entreprises incapables de suivre, elles ont disparu progressivement ou sont vouées au chômage dans un bref délai (2) ;

- d) il ne faut pas oublier d'autre part que le chômage et la conjoncture économique du pays ont souvent maintenu la production à un niveau inférieur à celui des capacités réelles. La plupart des carrières de psammite travaillent encore aujourd'hui au ralenti. Il en résulte une « hantise » de l'emploi ;
- e) la diminution de l'embauche a provoqué l'apparition d'un mouvement migratoire relativement important dans la région qui fait l'objet de cette étude.

## II. — L'INFLUENCE DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE SUR L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION

### A. — ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

Le développement, puis l'essor de l'industrie de la pierre ont constitué l'élément principal du développement économique de la région. C'est pourquoi nous voulons, en retraçant l'évolution de la population du bassin, souligner le parallélisme étroit qui existe entre son développement et l'âge d'or des carrières (voir tableau III).

Depuis 1830, la population du bassin carrier n'a cessé de croître (sauf en 1920). Cette progression s'est parfois très nettement marquée : c'est le cas, par exemple, entre 1856 et 1866, 1900 et 1910. Après le creux de 1920, au contraire, l'augmentation n'est plus que très lente, tout en s'accélégrant quelque peu après 1961. On constate donc une relation étroite entre la période d'opulence de l'industrie extractive et le développement démographique de la région.

En 57 ans, le nombre d'habitants du bassin n'a que très faiblement varié (augmentation de 1000 personnes), alors que le mouvement naturel de la population aurait dû apporter un effectif double. C'est dire que

---

(2) Certaines entreprises continuent de vivre au stade artisanal.

TABLEAU III. — Evolution de la population

1831	1846	1856	1866	1876	1880	1890	1900	1910	1920	1930	1947	1961	1968
12.175	14.446	15.538	18.218	19.641	20.159	21.353	23.973	26.945	25.484	26.187	26.503	26.945	27.966

TABLEAU IV. — Distribution de la population active par activité

	Total	%
Agriculture et pêche	906	9,9
Industrie extractive	1190	13,1
Industrie de la construction	2278	25
Electricité, gaz, eau	757	8,3
Commerce	145	1,6
Banques, assurances, affaires immobilières	1049	12
Industrie manufacturière	112	1,2
Transport, entrepôt et commerce	768	8,4
Services	1833	20,1
Total	9086	100

l'émigration des jeunes est un des faits actuels les plus importants de la région.

Pourtant le tourisme a compensé le déclin de l'industrie extractive. Il a réussi à fixer une partie de la population, qui n'aurait pas trouvé dans la région des offres d'emplois suffisants. C'est pourquoi la population des communes touristiques, telles Aywaille et Esneux, est en propension constante.

Outre ces deux communes, seuls Ouffet et Poulseur, où l'industrie de la pierre est toujours très active, voient leur population sans cesse progresser.

Enfin, il est important de noter que la plupart des communes dont nous avons parlé sont devenues des centres de résidences secondaires ; les maisons de fins de semaine notamment y sont nombreuses.

#### B. — RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE PAR ACTIVITÉ

La population active industrielle est très importante puisqu'elle réunit plus de 45 % de la population active totale. Cependant, ce n'est pas l'industrie extractive qui est le principal secteur : en effet, l'industrie manufacturière, exercée dans les communes périphériques (agglomération liégeoise) en est la composante essentielle avec plus de 25 % de la population active (voir tableau IV).

Cette répartition de la population est un nouvel indice de la libération de la main-d'œuvre occupée dans l'industrie de la pierre, la seule industrie typique de la région.

L'industrie de la construction connaît un certain développement (grâce à la fonction résidentielle acquise par certaines communes).

La population agricole, en régression elle-aussi, n'intervient plus que pour 9 % dans la population active régionale. Au sein de ce groupe, on a longtemps englobé les ouvriers carriers qui pratiquaient une activité agricole d'appoint. Mais il faut constater qu'aujourd'hui cette complémentarité n'existe pratiquement plus. En 1959, 115 carriers à peine exerçaient encore cette activité d'appoint (3).

#### C. — ORIGINE DU PERSONNEL OCCUPÉ PAR L'INDUSTRIE EXTRACTIVE

Sur les 1223 ouvriers employés par les carrières en 1961, 1120 habitaient la région Ourthe-Amblève. C'est dire que l'apport de

---

(3) Renseignements fournis par le groupe d'architecture et d'urbanisme "l'Equerre" Liège : *Enquête agricole de 1959*.

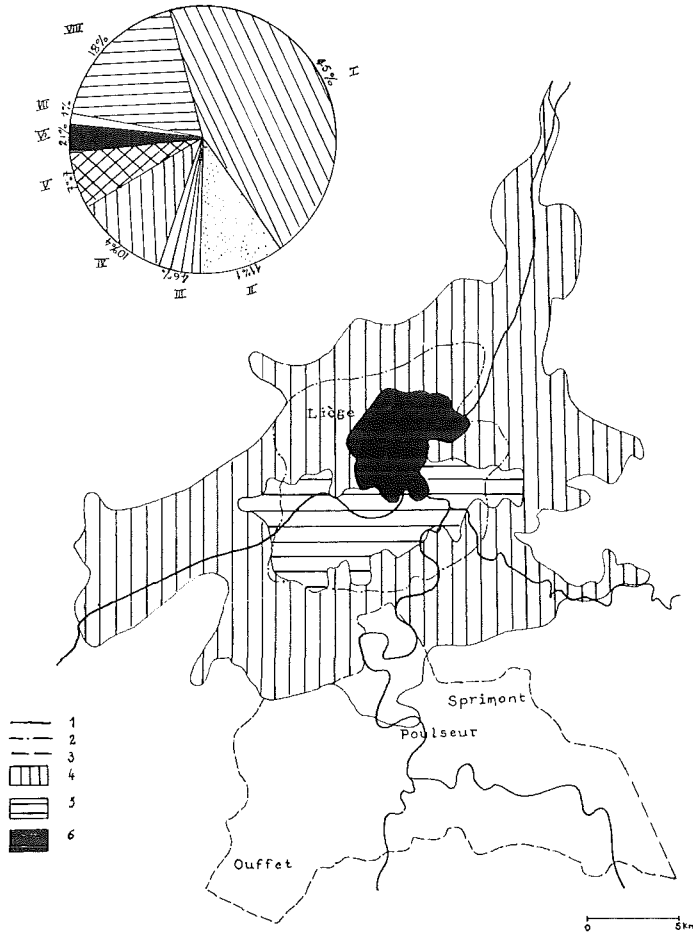


FIG. 1. — Les mouvements migratoires

Carte : 1 = limite de la zone urbaine et industrielle liégeoise ; 2 = limite de la zone urbaine principale ; 3 = bassin des carrières du Condroz oriental ; 4 = zone recevant — 5 % de la population active migrante ; 5 = id. 5 % ; 6 = id. + 5 %.

Diagramme : I = industrie manufacturière ; II = transports ; III = électricité, gaz, etc. ; IV = commerce, banques, assurances ; V = construction ; VI = industrie extractive ; VII = agriculture ; VIII = services.

l'extérieur (un peu plus de cent unités) est faible, puisqu'elle ne représente que 8 % de la population totale de l'industrie de la pierre.

En 1910, plus de 300 ouvriers venaient directement des communes avoisinantes. On a assisté, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, à une limitation de plus en plus nette du rayonnement des carrières et de leur demande de main-d'œuvre.

Aujourd'hui quatre communes (Poulseur, Ouffet, Sprimont et Comblain-au-Pont) réunissent plus de 65 % du personnel occupé par l'industrie de la pierre. Ce sont les seuls centres vivants.

Cette situation explique que 57,8 % seulement de la population du bassin étudié soient occupés dans les carrières de leur commune de résidence.

Enfin, on ne peut passer sous silence l'importante colonie étrangère qui a élu domicile dans la région (voir tableaux V et VI).

TABLEAU V. — Répartition de la population étrangère (1961)

Communes	Population totale	Population étrangère	% de la population active
Anthisnes	1428	99	18
Aywaille	3645	69	6,1
Comblain-au-Pont	3464	90	7,7
Comblain-Fairon	1088	18	22
Esneux	5394	272	15,4
Ouffet	1662	58	10,8
Poulseur	1637	180	30,5
Rouvreux	1039	34	10,6
Sprimont	3870	247	19,2
Sougné-Remouchamps	2223	32	4,2
Tavier	913	31	9,8
Hody	224	10	14,5
Villers-aux-Tours	368	21	18
Bassin	26855	1161	12,7

C'est l'industrie extractive qui est à l'origine de cette immigration d'étrangers. En effet, devant le déclin de l'industrie, les jeunes se sont tournés vers un avenir plus sûr : ils ont quitté la région ou bien se sont orientés vers d'autres métiers. Le refus des jeunes d'apprendre le



TABLEAU VI. — Répartition de la population étrangère par nationalité

Communes	Allemands	Français	Italiens	Luxemb.	Néerland.	Polonais	Autres	Total
Anthisnes	3	8	83	2			3	99
Aywaille	2	4	28	10	1	8	16	69
Comblaint-au Pont		9	31	7	1	10	32	90
Comblain-Fairon		4	9		1	1	3	18
Esneux	3	21	123	13	16	20	76	272
Ouffet	5	9	34	1	1	3	5	58
Poulseur		2	163	4		2	9	180
Rouvreux	4	5	16				9	34
Sprimont	1	15	181	7	5	7	31	247
Sougné- Remouchamps	3	5	16	2	1		5	32
Tavier			20	4			7	31
Hody			3	6			1	10
Villers-aux-Tours	1		12		5	3		21
Total	22	82	719	56	31	54	197	1161

métier de carrier, l'absence de jeunes apprentis, la disparition de la main-d'œuvre qualifiée locale ont obligé les maîtres carriers à faire appel à une main-d'œuvre étrangère.

En 1961, ces derniers représentaient 4,5 % de la population totale de la région, soit 1161 personnes, dont 300 travaillaient dans les carrières.

L'Italie a envoyé au bassin Ourthe-Amblève un contingent important d'ouvriers spécialisés qui travaillaient déjà dans les carrières de marbre de leur pays. En 1961, on comptait plus de 700 Italiens dans la région, soit plus de la moitié de la population étrangère (4).

#### D. — LES MOUVEMENTS PENDULAIRES DE LA POPULATION

La dépression économique enregistrée par l'industrie extractive a profondément marqué la structure de la population du bassin. Ne trouvant plus son gagne-pain sur place, elle s'est mise à le chercher ailleurs.

L'étude des mouvements migratoires révèle d'ailleurs cette tendance à l'émigration.

a) *Les mouvements centrifuges.* — La population active s'est tout naturellement tournée vers les agglomérations industrielles qui pouvaient lui fournir du travail (voir tableau VII).

TABLEAU VII. — Les mouvements centrifuges

	Total : 3654	Liège	Liège et Aggl. liéq.
Agriculture	38	5	14
Industrie extractive	88	10	66
Industrie manufacturière	1651	465	1530
Industrie de la construction	284	75	221
Commerce, assurances, banques	384	253	325
Transport, entrepôts	417	223	362
Gaz, électricité, eau	170	60	126
Services	622	389	477

Les jeunes qui émigrent temporairement, sont des ouvriers métallurgistes et des employés. Et comme la région industrielle liégeoise n'est

(4) INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE, *Recensement général de la population au 31-12-1961.*

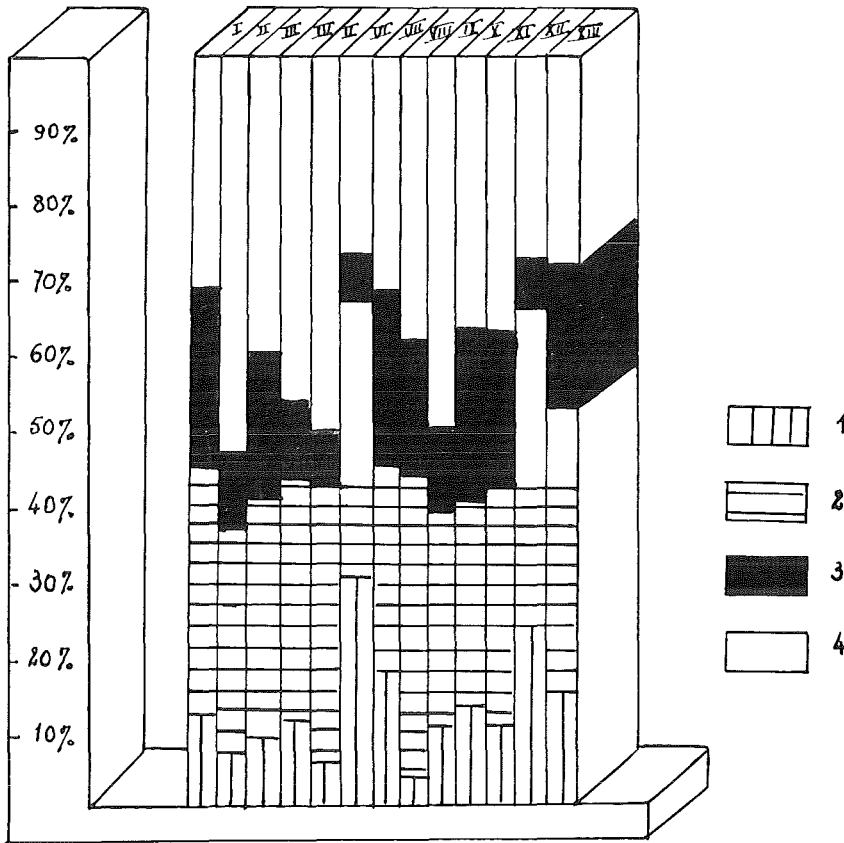


FIG. 2. — Structure de la population active résidente par activité dans chaque commune (1961).

1 = pourcentage de la population active agricole ; 2 = id. industrielle ;  
3 = id. employée dans les carrières ; 4 = id. restante.

Communes : I = Anthisnes ; II = Aywaille ; III = Comblain-au-Pont ;  
IV = Comblain-Fairon ; V = Esneux ; VI = Hody ; VII = Ouffet ;  
VIII = Poulseur ; IX = Sougné-Remouchamps ; X = Rouvreur ;  
XI = Sprimont ; XII = Tavier ; XIII = Villers-au-Tours.

pas loin, il n'est pas étonnant que ces catégories socio-professionnelles absorbent les deux tiers des émigrants.

Liège est le centre d'attraction le plus important. Il faut y ajouter les communes d'Angleur, de Chênée, de Grivegnée, d'Ougrée et de Seraing. Au total, ces communes recueillent plus des trois-quarts de la population migrante (77 %).

Les transports, l'assurance et le commerce, par contre, n'occupent que 20 % de cette population.

b) *Les mouvements centripètes*. — Dans quelle mesure le bassin est-il encore attractif ?

Moins de 800 personnes pénètrent chaque jour dans la zone Ourthe-Amblève. C'est dire que les déplacements en direction du bassin sont moins importants que les migrations journalières ou hebdomadaires vers l'extérieur (voir tableau VIII).

Si même les carrières et les services, avec près de 400 personnes, utilisent 50 % environ de la population immigrante, le bassin n'est plus, comme jadis, un foyer d'attraction ouvrière. En général les carrières recrutent la main-d'œuvre directement sur place ou dans les communes avoisinantes. C'est donc là un indice de la spécialisation communale.

TABLEAU VIII. — Les mouvements centripètes

	Total
Agriculture	24
Industrie extractive	168
Industrie manufacturière	81
Industrie de la construction	146
Commerce, assurances, banques	20
Transport, entrepôts	35
Gaz, électricité, eau	90
Services	208
Total	772

#### CONCLUSIONS

L'industrie extractive a profondément modifié le paysage du Condroz Oriental. En accélérant l'essor économique régional, en favorisant le développement de villages importants, en attirant une main-d'œuvre étrangère, l'industrie de la pierre a joué un rôle de « catalyseur économique ».

Une population spécialisée s'est implantée dans la région. Malheureusement, aujourd'hui elle ne trouve plus une offre suffisante d'emploi. Dès lors l'exode des jeunes est un des faits les plus marquants.

Heureusement la prolifération des résidences secondaires, le développement du tourisme fournissent à cette région de nouvelles ressources. C'est là une des chances de son avenir.